

[france3-regions.franceinfo.fr](https://france3-regions.franceinfo.fr)

## EXCLUSIF. "On m'a arraché mon fils" : le témoignage poignant de la maman de Rafael, un adolescent tué sur une route départementale

Écrit par Kanwaljit Singh

7-9 minutes

---

Martine, la maman de Rafael, un adolescent retrouvé mort sur une route départementale près de Caen le 29 mars 2025, s'exprime pour la première fois. Un véhicule a percuté son fils et le chauffard est en fuite. À quelques jours d'une marche blanche organisée en sa mémoire, elle se confie à France 3 Normandie. La famille vient également de déposer plainte.

Martine s'installe dans son jardin. Les oiseaux chantent, les cloches de l'église du village sonnent. Ailleurs, la vie continue, mais ici, la vie de cette maman est désormais "dévastée". Après des semaines de silence, elle accepte, pour la première fois, de s'exprimer.

*"C'est dur de parler, de trouver les mots... J'ai encore du mal à me rendre compte que Rafael est parti", nous confie-t-elle. Dès ces premiers mots, sa voix tremble, ses larmes coulent. Elle prend un instant pour reprendre ses esprits puis continue : "J'ai beaucoup de mal à assimiler qu'il soit mort, il m'a fallu trois semaines rien que pour ça."*

Depuis que son fils s'en est allé, Martine ne pense qu'à lui jour et nuit : *"J'ai encore beaucoup de mal à regarder ses photos"*.

On lui demande de nous décrire qui était son enfant. Elle se permet un léger sourire et nous raconte : *"Rafael était un garçon très vif, à l'humour fin. Il était intelligent, j'étais fière de lui. C'était un jeune tolérant. Il avait beaucoup d'amis, un vrai groupe de melting potes, et il aimait sortir. Ses amis comptaient énormément pour lui. Il vivait sa vie à fond et avait une petite amie. Il était heureux."*

Toujours le visage illuminé, Martine poursuit avec cette anecdote : *"Il aimait prendre soin de lui. Il passait des heures sous la douche, c'était un vrai sauna dans la salle de bain ! Il aimait la mode. C'était un garçon très coquet"*. Un jeune qui croquait la vie à pleines dents.

Rafael avait la joie de vivre et il vivait sa vie à fond. Il était en pleine santé. Il n'y avait aucune raison pour qu'il s'en aille.

[Le jeune de 17 ans étudiait au lycée Malherbe à Caen.](#) Un ado bien dans ses baskets, en route vers sa vie d'adulte : *"Il savait s'opposer à ses parents quand il estimait qu'il le fallait."*

*Il était très têtu et il avait son caractère", précise Martine. " Alors quand la nuit du drame, il a dit à ses amis "j'ai envie de marcher pour rentrer", je comprends que personne n'ait pu le dévier de sa décision."*

Le vendredi 28 mars, Rafael est à Caen avec ses amis. Il passe la soirée avec ses copains comme il a l'habitude de le faire. Ses parents sont séparés. Il prévient sa mère qu'il dormira chez son père. Ce dernier vit dans une commune dans le sud de Caen, *"c'était plus pratique"*. À la fin de la soirée, le jeune décide de s'y rendre à pied. Il quitte ses camarades pour marcher le long de la départementale 147 entre Feuguerolles-Bully et Maltot.

Mais le samedi 29 mars, au petit matin, le jeune sera retrouvé sans vie, au bord de la route. Selon la gendarmerie du Calvados, il était entre 3h40 et 4h40 quand l'adolescent marchait le bord de cette départementale normande. Il aurait été percuté par un chauffard qui a pris la fuite. La piste d'un homicide routier est privilégiée.

*"Je suis triste", nous confie sa maman. "Il n'était pas malade. Il n'avait aucune raison de se retrouver au cimetière et là, il y a une personne qu'il l'y a envoyé."*

Cette personne ne se dénonce pas. Je ne comprends pas ! Comment peut-on vivre avec ça sur la conscience ? Cette personne a laissé mon enfant sur le bord de la route, c'est inhumain ! Et c'est encore plus inhumain de ne pas se manifester.

Le chauffard la hante. Malgré la douleur, elle est prête à entendre la version de l'auteur des faits : *"Si c'était un accident, un moment d'inattention, on comprendrait. Je voudrais juste que cette personne parle et explique ce qu'il s'est passé"*.

J'ai besoin de savoir ce qu'il s'est passé, comment ça s'est passé, qui a fait ça à Rafael. Cette personne ne peut pas réparer les choses, mais elle peut nous apaiser... J'ai besoin de ces réponses pour avancer. Ce silence me fait mal !

Elle n'accepte pas ce silence, et ne veut pas que Rafael devienne qu'un *"simple souvenir"*. Ce dimanche 25 mai à 15h, la famille de Rafael organise une marche blanche. Elle partira du rond-point d'Éterville en direction de Maltot : *"C'est une date symbolique, ce sera ma première fête des Mères sans l'un de mes trois enfants. Me dire que je serai entourée ce jour-là, ça me fait chaud au cœur. Je n'ai pas envie qu'on oublie Rafael."*

[Une marche blanche en la mémoire de Rafael, le lycéen retrouvé mort sur une route départementale près de Caen aura lieu le dimanche 25 mai 2025, selon un message transmis par la famille à France 3 Normandie. • © Famille de Rafael](#)

Une maman qui veut qu'on se souvienne de son enfant, mais Martine veut aussi qu'une nouvelle fois, tous se demandent *"qui est l'auteur des faits ?"*, avec l'espoir, encore une fois, que le chauffard se manifeste : *"Je me dis que peut-être ce jour-là, cette personne, en nous voyant, se dira qu'il faut qu'elle dise la vérité. La peine encourue n'est rien comparée à notre vie qui ne sera plus jamais la même !"*, lance cette dernière.

L'itinéraire de cette [marche blanche](#) n'a pas été choisi au hasard. La famille de Rafael et tous ceux qui seront là vont marcher sur les pas de l'adolescent.

Une marche blanche sur son dernier trajet, c'est aussi une façon de voir et montrer que sur ces routes départementales, il n'y a pas de trottoirs, il n'y a pas d'aménagements. Il y a un réel manque de sécurité pour les jeunes qui vivent à la campagne.

*"Je travaille à 3 km d'ici, mais je prends la voiture, car les routes sont dangereuses, rien n'est fait pour les piétons ou les vélos. Parfois, je vois des jeunes emprunter ces routes à pied ou en trottinette et ça m'inquiète."*

Elle ne jette pas la pierre aux municipalités, elle sait que les maires sont conscients de cette

réalité. Et c'est un sujet qui lui tient à cœur : *"La route qu'a empruntée Rafael était dangereuse à pied. Je ne sais pas où il marchait exactement, mais quand on la voit, on se rend compte qu'il y a un problème de sécurité pour les piétons.* Martine veut sensibiliser les autorités sur ce sujet.

Mais il lui faut encore un peu de temps. Elle veut y aller étape par étape : *"Déjà, nous avons déposé plainte, psychologiquement, c'était important. Et cela va nous permettre d'avoir accès au dossier."*

La vie de cette maman de 46 ans est dévastée, oui, mais elle ne s'est pas arrêtée et pour cause : *"Rafael avait une grande sœur de 20 ans et un petit frère de six ans. Je n'ai pas le choix, je dois me battre pour eux et mon conjoint. Je dois me battre pour la justice et la vérité. Je suis confiante et je suis sûre qu'on trouvera la personne qui m'a arraché mon fils",* conclut Martine avec sérénité.